

Jean Ziegler

**LESBOS,
LA HONTE
DE L'EUROPE**

**JEAN
ZIEGLER**
Seuil

Jean Ziegler, *La Honte de l'Europe*. Paris, Seuil, 2020. ISBN 9782021451993, 14€.

Un livre publié au tout début de la crise sanitaire actuelle et qui nous rappelle que notre vie n'était pas une idylle avant. L'auteur, bien connu pour ses pamphlets essentiellement dirigés contre la circulation libre, aussi dans son pays, de capitaux d'origine plus que douteuse au détriment du progrès social dans les pays pauvres, s'intéresse ici à la pauvreté sous l'angle de la crise migratoire et de la réponse européenne à cette crise. Il s'appuie sur une enquête personnelle à Lesbos,

au printemps 2019, et sur l'appui de deux ONG européennes, Medico International et Pro Asyl, ainsi que sur de nombreux contacts personnels. Le début du livre est terrifiant, puisqu'y sont rapportées les pratiques brutales, voire criminelles des garde-côtes turcs, dont les embarcations sont plus ou moins directement financées par l'Europe. Ces pratiques émanent aussi de bateaux grecs britanniques et européens (Frontex). Un chapitre que plus d'un lecteur découvrira, la presse française ne l'abordant guère – et n'abordant guère en général les questions européennes. Le marché de la « sécurisation des frontières » (« chasse à l'homme » explique Ziegler) est plus intéressant pour les marchands d'armes que celui des guerres civiles (Darfour, Syrie, Afghanistan, etc.). Heureusement, les sociétés civiles réagissent et des ONG interviennent et témoignent. Au sol, Frontex n'a pas assez de personnel et du personnel temporaire : autant dire que le « filtrage » est insuffisant. Description hallucinante de Mória, l'antichambre cauchemardesque de l'Europe à Lesbos – où l'un des problèmes principaux est la faim. Selon l'auteur, l'accord « Merkel/Erdogan » a mis fin au droit d'asile en Europe et a permis cette situation tout à fait anormale et choquante et l'actuel Haut-Commissaire aux réfugiés de l'ONU devrait faire pression sur l'UE, notamment quant à la situation des enfants qui sont véritablement maltraités et se consolent parfois avec les drogues de fortune. L'auteur condamne donc très fermement la « stratégie de la terreur et de la dissuasion » que représentent les *hot spots*, appelant à leur suppression... et au retour du droit d'asile. Le lecteur sort indigné d'une telle lecture : une telle horreur est-elle possible à si peu de distance et sous notre responsabilité politique ? Il n'en reste pas moins que la crise migratoire pose un immense problème politique à nos pays et demande une solution globale très difficile. Cette crise, on le sait, suscite dans les États membres de l'UE des réponses variées, de la générosité allemande de 2015 à l'égoïsme de pays pourtant grands exportateurs de leur propre population, comme la Pologne. Ce pamphlet ne prétend sans doute pas traiter le problème dans son ensemble et l'on pourrait répondre à l'auteur que l'UE accueille sans doute mal dans son ensemble, mais qu'elle accueille tout de même, comme la France a très mal accueilli les réfugiés allemands, italiens et espagnols avant 1939... mais les a accueillis. Quel autre pays en a accueilli autant ? Ce n'est certainement pas une raison pour accepter la situation scandaleuse qui est réservée aux migrants telle qu'elle est décrite dans ce livre – mais ce pamphlet, dont la lecture est ici recommandée, doit être complété par une réflexion politique sur le problème migratoire dans sa globalité et les questions nombreuses, sociales, économiques, culturelles, politiques qu'il soulève. François GENTON.